

ORGUE.—Membre.—Morceau de concours : "Communion," n. 1, 1ère livraison, op. 15, Alex. Guilmant.
 ORGUE.—Gradué.—Morceau de concours : "Marche Religieuse," dédiée à Thalberg, 1ère livraison, op. 15, Alex. Guilmant.
 PIANO.—Membre.—Morceau de concours : Sonate n. 1, en Fa mineur, op. 2, 1er mouvement, Beethoven.
 PIANO.—Gradué.—Morceau de concours : Rondo final, Concerto, op. 32, Weber.
 VIOLON.—Membre.—Morceau de concours : Le Tonnelet, n. 1 des Sources de Spa, F. Jehin-Prume.
 VIOLON.—Gradué.—Morceau de concours : 1er Concerto, De Beriot.
 VIOLONCELLE.—Membre.—Morceau de concours : mouvement lent de la Sonate en fa majeur de Kücken.
 VIOLONCELLE.—Gradué.—Morceau de concours : Sonate en fa majeur (complète) de Kücken.
 FLÛTE.—Membre.—Morceau de concours : n. 4. Bouquet Élégant, T. Berbigier, op. 137.
 FLÛTE.—Gradué.—Morceau de concours : Vêpres Siciliennes, Bolero de Concert, G. Briccialdi, op. 34.
 VOIX.—Membre.—Examen sur le Petit Solfège de Le Carpentier.
 VOIX.—Gradué.—Examen sur le Petit Solfège de Le Carpentier et exécution des morceaux suivants :
 Sopranos.—*Va, dit-elle*,—Robert le Diable,—Meyerbeer.
 Altos.—*Ah ! mon fils*,—Prophète,—Meyerbeer.
 Tenors.—*Cujus animam*,—*Stabat Mater*,—Rossini.
 Basses.—*Arrêtons-nous ici*,—Grand air du Chalet,—A. Adam.
 HARMONIE.—Gradué.—Réalisation de basse chiffrée, harmonie consonnante, harmonie naturelle dissonnante, modulations et cadences.
 THÈSE, écrite.—Laureat.—sujet : le Rythme.
 COMPOSITION.—Laureat.—morceau : Sanctus et Benedictus, à 4 voix.
 N. B.—Pour avoir droit au diplôme de Laureat pour l'une ou l'autre des deux dernières matières, il faut être gradué pour harmonie.

Les concours auront lieu à l'école normale Jacques-Cartier.

Les conditions relatives aux concours se trouvent dans la *Constitution de l'Académie de musique de Québec*, brochure que l'on peut se procurer en s'adressant au secrétaire.

P. LAGACÉ, Ptre,
 Directeur.
 JOS. A. DEFOY
 Secrétaire.

BULLETIN DES BONS EXEMPLES.

Héroïsme d'un aiguilleur.—Nous lisons dans la *Gazette des Tribunaux* :

Voici un fait dont le héros est aiguilleur de la Compagnie du Nord, et se nomme Joseph Husard.

Le 30 janvier, à six heures du matin, comme il se préparait à aiguiller le train de nuit, il aperçut sa petite fille qui jouait sur les rails à cinquante mètres en avant de l'aiguille.

On entendait déjà le grondement du train :

—Reviens vite ! cria l'aiguilleur d'une voix étranglée.

Mais la petite fille se mit à sauter joyeusement en criant à son père :

—Tu ne m'attraperas pas ! tu ne m'attraperas pas !

Un quart de minute, et le train arriverait. On voyait déjà ses lanternes rouges piquant le brouillard.

L'aiguilleur ferma les yeux une seconde..... Dans cette seconde terrible, une idée traversa son cerveau affolé. Ne pas aiguiller le train, et le laisser filer sur la même voie. Un accident épouvantable s'ensuivrait, mais l'imprudente enfant serait sauvée..... Il rejeta aussitôt cette idée avec horreur.

—Couche-toi ! cria-t-il à sa fille d'une voix défaillante.

Et il aiguilla juste à temps le train, qui passa avec un fracas de tonnerre. Puis il tomba évanoui.

Quand il revint à lui sa petite fille était à côté de lui. Elle s'était couchée entre les rails, comprenant enfin le danger, et le train tout entier avait passé sur elle sans la blesser.

La Compagnie va récompenser l'aiguilleur.

BULLETIN DE L'HISTOIRE NATURELLE.

L'extinction du buffle.—Nous lisons dans la *Gazette de Sorel* :

L'*American Agriculturist* contenait sur ce sujet, dans sa dernière livraison, un article bien pensé que nous croyons devoir traduire :

"L'extinction finale du buffle n'est qu'une question de temps. L'époque où le plus noble de nos animaux sauvages ne vivra plus que dans l'histoire, approche et sera bientôt venue, à moins qu'on ne fasse quelque effort pour arrêter le massacre inconsidéré et destructeur qui s'en fait. Afin de faire ressortir davantage les raisons qui nous portent à parler ainsi, nous communiquerons aux lecteurs le résultat des observations que nous

avons faites récemment, lors d'une visite aux plaines situées dans l'ouest de l'Arkansas.

"La région fréquentée par les buffles est éloignée de tous les établissements existants, et il ne sera guère possible d'y jeter de nouveaux établissements de sitôt. Le buffle et l'antilope ont eu ici, de temps immémorial, leurs coudées franches, et ils devraient être libres de fréquenter ces plaines avec avantage. Mais la rapacité d'une classe d'hommes, dont plusieurs sont des désespérés qui font peu de cas de leur vie et de celle d'autrui et qui s'intitulent chasseurs, est cause de leur prompt extermination.

"Les ossements de buffles occupent une ligne qui s'étend à l'ouest de Fort Dolge dans la direction du nord. On aperçoit ça et là les campements des chasseurs, et à l'entour, dans tous les temps de l'année, des peaux qui séchent, quelles que soient la saison courante et la condition des buffles ; sans compter qu'il se trouve des monceaux de ces peaux en arrière des campements.

"La prairie, vaste étendue de terrain d'un vert uniforme, dont un arbre solitaire rompt peut-être la monotonie, est parsemée de carcasses, auxquelles adhère encore pour la plupart une chair desséchée qui a l'apparence d'une peau à demi transparente. Des endroits dénudés sur lesquels aucune herbe ne croît, annoncent que quelques carcasses du buffle s'y sont décomposées et ont tué la végétation, avant que les ossements fussent recueillis et expédiés à St. Louis.

"L'argent provenant de ce massacre n'est qu'une malédiction pour ceux qui gagnent ainsi la misérable pitance qu'il procure. Une piastre par peau de buffle et une piastre par tonneau d'ossements : voilà toute la rémunération du travail, des risques, et de la vie malheureuse de ces hommes. Et cette misérable somme est encore plus misérablement dépensée. *Sargent Station*, où quelques chasseurs se rendent pour vendre leurs peaux et jouer leur argent, se compose d'une seule rangée de restaurants d'une pauvre apparence, dont l'un passe pour une maison de billard et dont un autre est une maison de danse habitée par quelques femmes de mauvaise réputation.

"C'est donc pour soutenir des individus qui s'attaquent non-seulement au buffle inoffensif, mais encore l'un l'autre, et pour qui la vie d'un homme ne compte pas plus que celle d'un buffle, c'est pour soutenir de tels individus que les animaux de ces régions sont sacrifiés. La conclusion repoussante de toute cette affaire ne fait qu'ajouter un regret qu'elle nous fait éprouver par elle-même ; et nous avons le ferme espoir qu'une législation judicieuse viendra mettre un terme à la destruction inutile qui se poursuit."—*Gazette de Sorel*.

BULLETIN DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE.

Le pain de choucroute.—A propos de l'expédition de Khiva dont le succès, au point de vue de l'alimentation des troupes, a été de tous points admirable, nous dirons, d'après des documents officiels russes, que les bonnes conditions hygiéniques dans lesquelles n'a pas cessé de se trouver l'expédition, ont été dues en grande partie à une espèce particulière de pain dont l'armée portait quatre-vingt mille rations.

Ce pain, qui se fabrique actuellement pour toute l'armée russe, mérite d'être signalé à l'attention publique et à celle de tous ceux qu'intéresse la question complexe de l'alimentation des troupes en campagne.

Il comprend un tiers de farine de seigle, un tiers de chair de bœuf réduite en poudre, un tiers de choucroute également en poudre.

Le tout est délayé, converti en pâte, puis desséché et mangé comme un biscuit. Les soldats russes sont, paraît-il, très friands de ce nouvel aliment qui, pendant l'expédition de Khiva, obtint d'excellents résultats au point de vue hygiénique.

Un nouveau combustible.—Il y a quelques jours, dit le *Précurseur d'Anvers*, un campagnard campinois, nommé Ramaekers, de Schoonbeek, (aux environs de Hasselt), découvrit le moyen de composer un combustible en mélangeant une quantité de terre végétale à du charbon et en aspergeant ce mélange d'une quantité d'eau préparée avec du sel de soude dans la proportion suivante :

60 lbs. de terre végétale,
 20 lbs. de menu charbon,
 3 lbs. de soude,
 6 lbs. d'eau.

"De multiples expériences constatarent aussitôt l'excellence de cette préparation et la découverte, grâce au concours de la presse, fit immédiatement le tour du pays. A Bruges, à Namur, à Bruxelles, les essais ont généralement réussi.